

Un salon pour célébrer le travail des vigneronnes

Morges
Le Casino accueillera, le 2 novembre, un rendez-vous 100% féminin autour du vin

J'avais cette idée en tête depuis un petit moment déjà.» Pierre-Alain Rattaz - qui organise régulièrement des événements autour du vin - a décidé de lancer un salon exclusivement féminin. Son nom: Vigneronnes en scène. Il se déroulera sur une journée, le samedi 2 novembre au Casino de Morges.

«On remarque depuis une dizaine d'années l'émergence d'une nouvelle génération de femmes dans le monde du vin. Si elles ont toujours été présentes dans l'histoire, elles occupaient avant tout des tâches subalternes, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, se réjouit l'organisateur. On constate d'ailleurs que les candidates au brevet fédéral de sommelier sont régulièrement plus nombreuses que les hommes. Et leur part dans la filière au bachelier en viticulture et œnologie est proche des 40%, un chiffre stable depuis plusieurs années.»

Mais pourquoi Pierre-Alain Rattaz a-t-il décidé de leur consacrer une journée? «On a longtemps dit que le métier de vigneron n'était pas pour les filles, mais le monde viticole s'avère plus

ouvert qu'on pourrait le croire, explique-t-il. Mon idée est de montrer ce que cette génération apporte au domaine du vin. Dans ce but, nous proposerons trois ateliers qui permettront peut-être de faire tomber certains préjugés.» Il sera notamment question de savoir si les femmes ont un palais différent et si leurs vins présentent des caractéristiques qui leur sont propres.

Pour cette première édition, Pierre-Alain Rattaz s'est approché de Robert Pontet, directeur du Casino de Morges. «Il a tout de suite été séduit par l'idée. Et comme j'avais déjà organisé des dégustations dans la salle Belle Époque, je savais qu'elle était idéale pour cet événement.»

Un peu moins de 50 vigneronnes de tout le pays ont été contactées pour prendre part à ce rendez-vous. Dix-neuf d'entre elles ont répondu favorablement, dont six Vaudoises. «Outre celles provenant des cantons romands, nous aurons également trois Tessinoises. Mon seul regret est de ne pas avoir d'Alémaniques. Mais ce sera peut-être pour l'année prochaine.»

Car si l'événement trouve son public, Pierre-Alain Rattaz a bien l'intention de l'inscrire dans le temps. «On pourrait alors imaginer accueillir d'autres vigneronnes.»

J.L.



Laura Paccot, de Féchy, participera à cette première édition de Vigneronnes en scène. DR

Lausanne et région

«Oui, il y a lieu de s'inquiéter pour la villa romaine»

Pully
La Ville planche sur un avant-projet de musée mettant en valeur les vestiges menacés par l'humidité. Le Conseil communal tranchera

Marie Nicollier

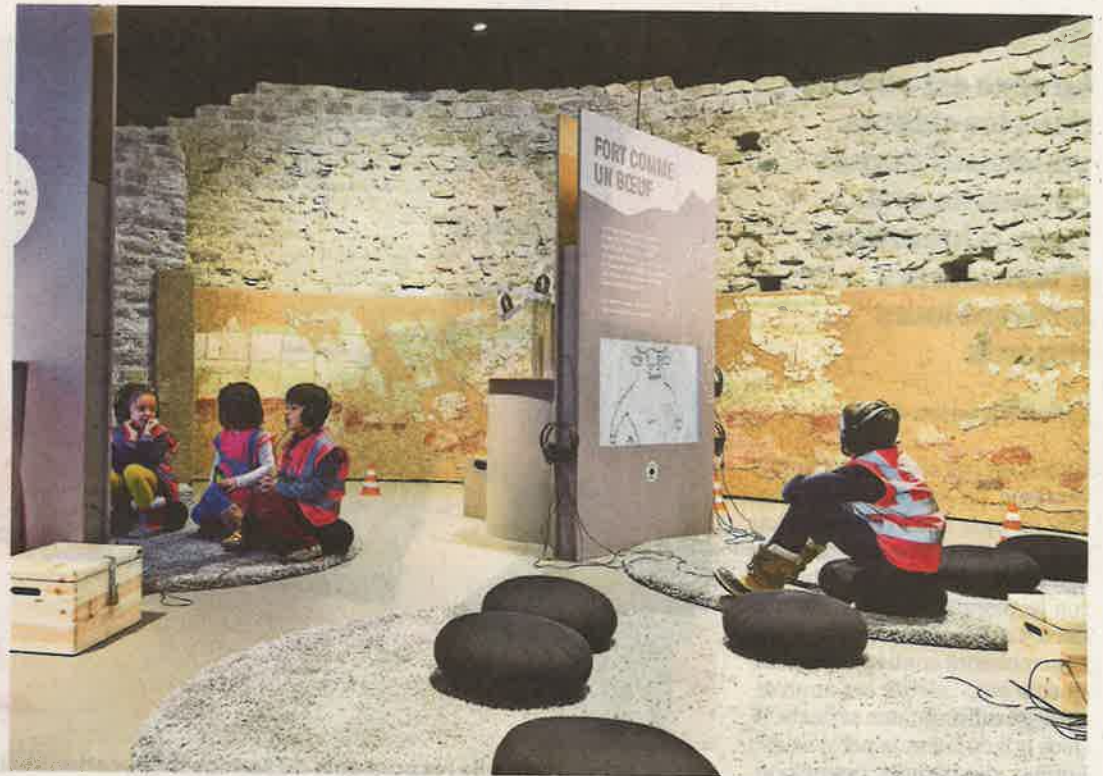
«Oui, il y a lieu de s'inquiéter. L'endroit et la manière dont ces vestiges sont exposés sont catastrophiques. C'est dommage; il n'y a pas de scène figurée de cette ampleur en Suisse. Si l'on attend trop, il n'y aura bientôt plus rien à conserver.»

Anne Bielman, professeure à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité de l'UNIL, est alarmée par le sort de la villa romaine de Pully. Les vestiges de cette luxueuse demeure de plaisance datant du 1^{er} siècle de notre ère sont visibles au centre-ville, sur la colline du Prieuré.

Vieux problème

Le palais lacustre construit, dit-on, par un certain Paulius, renferme des peintures murales exceptionnelles, dont une fresque de 15 mètres de long et 1,4 mètre de haut qui ornait le pavillon en hémicycle de la villa. Un décor peint figurant des scènes de courses de char. On peut aussi admirer le double mur semi-circulaire de la pièce qui s'ouvrait sur les jardins.

L'abri-musée inauguré en 1981 pour conserver ces vestiges antiques d'importance nationale se dégrade. L'humidité est un problème identifié depuis... dix ans, fait savoir Catherine May Castella, conservatrice du patrimoine ar-



Le palais érigé au 1^{er} siècle à Pully abritait cette peinture murale exceptionnelle. ARCHEOLAB

chéologique vaudois. «Il est vrai que ces vestiges se sont dégradés ces dernières années. La fresque principale est stabilisée. Ce qui est préoccupant, ce sont les infiltrations d'eau et les remontées de sel qui peuvent abîmer les murs.» Le laboratoire de conservation-restauration du Site et musée romains d'Avenches a été mandaté par la Commune pour vérifier l'état des drainages au fond des murs.

Spécialiste des peintures murales et professeur d'archéologie à l'UNIL, Michel Fuchs confirme que «la peinture n'a presque pas bougé, d'après ce que j'ai vu. En revanche il me semble qu'elle a pâli légèrement à cause de l'exposition à la lumière.» L'humidité qui attaque les murs peut être «traîtresse», dit-il. Elle pourrait contaminer le mortier sur lequel est posée la fresque, fresque recomposée sur un support à partir des fragments trouvés au sol.

«Il est temps d'agir, estime Thierry Luginbühl, professeur d'archéologie gallo-romaine à l'UNIL. Cette villa a un caractère exceptionnel, avec cette architecture qui s'adapte au paysage pour profiter de la vue sur le lac et les montagnes, et la plus grande peinture murale romaine conservée de Suisse.»

Agir, c'est bien l'intention de la Municipalité de Pully, qui porte un projet d'assainissement et de mise en valeur de la villa. Le futur musée doit aussi accueillir l'Archéolab, situé de l'autre côté de la rue. Ambition affichée: faire de ce lieu le premier espace suisse de découverte des sciences de l'archéologie.

«L'endroit et la manière dont ces vestiges sont exposés sont catastrophiques»



Anne Bielman
Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité, UNIL

Les architectes et les autorités pulliérans planchent sur un avant-projet avec les 320 000 francs de crédit d'étude débloqués il y a un an par le Conseil communal (à noter que les architectes qui ont remporté le concours en 2017 ont déjà été sommés de revoir à la baisse la taille de l'édifice).

«Nous présenterons dans un préavis quelles sont les solutions pour préserver les vestiges et les pistes, au niveau du contenu du musée, en vue d'élargir le public cible», indique le syndic de Pully, Gil Reichen. Ce préavis demandant des crédits d'étude supplémentaires ne sera pas voté avant l'automne 2020.

D'ici là, le syndic estime qu'il y a sûrement un travail de conviction assez important à faire auprès du Conseil communal. Tout le monde n'a peut-être pas pris conscience du caractère d'urgence d'assainir ces vestiges classés au patrimoine national.

«J'espère vraiment que le Conseil communal se rende compte de l'importance d'investir, réagit Béatrice Lovis, présidente de la section vaudoise de Patrimoine Suisse. Il y a une assez grande inertie pour la mise en valeur des sites romains sur le sol vaudois, et c'est bien dommage.»

Le coût du futur musée sera précisé dans le préavis annoncé par la Commune. Le chiffre de 7 millions de francs a été articulé dans le passé. «Nous chercherons des cofinancements du Canton, de la Confédération et de partenaires privés», avance Gil Reichen.

Qui passera à la caisse?
Ce n'est pas gagné, à entendre l'archéologue cantonale, Nicole Poussaz: «C'est le propriétaire, la Commune, qui porte ce projet. Le propriétaire est responsable de l'entretien de son patrimoine. Donc, de manière globale, la réponse est non, le Canton ne va pas participer.» Il est probable que l'État donnera son appui à une demande de subventions fédérales.

«La Municipalité de Pully se démène, salue Anne Bielman. Les communes se sentent un peu livrées à elles-mêmes pour valoriser un patrimoine qui devrait être au minimum pensé à l'échelon cantonal. C'est le moment que le Canton agisse pour mettre concrètement en valeur la romanité vaudoise.»

Rappelons que l'état de la villa romaine d'Orbe fait aussi l'objet d'inquiétudes. Le mois dernier, le Grand Conseil a demandé à l'État de Vaud (propriétaire) un engagement plus important dans la protection et la mise en valeur des fameuses mosaïques.

Publicité

24 heures

Concours

Gagnez 25x2 billets pour la première du film

"MADAME"

en présence du réalisateur, Stéphane Riethauser.

• Jeudi 24 octobre à 20h au Cinéma CityCLUB à Pully : CODE 20
• Dimanche 27 octobre à 18h au Cinéma Royal à Ste-Croix : CODE 21



Madame, c'est Caroline. Une vieille dame qui, dès les premiers clichés, vous laisse deviner que sa coiffure coquette et ses manières bourgeoises cachent plus que la force de caractère. Le film se concentre sur sa relation avec son petit-fils Stéphane Riethauser, cinéaste. Avec sincérité et humour, le film déconstruit en profondeur et avec un pouvoir subversif les clichés du genre et retrace une saga familiale de la société bourgeoise, dans laquelle Riethauser a grandi.



1^{er} FIRST HAND FILMS
CINÉMA ROYAL Ste-Croix
CINEMACITYCLUB
Dès le 23 octobre au cinéma
Billets en vente à la caisse du cinéma

Un petit point pour laisser souffler les finances

Jouxkens-Mézery
Alors que la Commune redistribue 95% de ses revenus, les élus ont maintenu le taux d'imposition, mais retoqué un projet de chauffage

fiscalité communale de 0,9 point, compte tenu de la bascule entre les Communes et le Canton pour le financement de l'Association vaudoise d'aide et de soins à domicile (AVASAD).

Au moment du vote, la proposition municipale n'a été contestée que par une voix. C'est que les reve-

Dans ce contexte, le Conseil communal a fait la fine bouche face au projet d'une installation de production d'énergie chaleur-force pour les bâtiments communaux. Cette technologie permet de réutiliser la chaleur d'une centrale de chauffage à gaz afin de produire de l'électricité. Celle-ci devait venir en